

Fillette. N°1151, 13 avril 1930.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.10

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Crété, Corbeil

Date de création : 1930

Description : Feuillets formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Pégueu Hebdomadaire, paraît le dimanche, 22e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

22 1151 4151 11

22 Année. — N° 1151.

Tous les Dimanches.

13 Avril 1930

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS

France	12.50	6.50
Étranger	19.	10.

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal: 259-10. — Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (S' renseigner à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — XXVIII

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Grâce aux sortilèges de la Meffraie, la duchesse Bathilde et sa fille Bertrude se sont emparées d'un talisman de beauté appartenant à leur nièce et cousine Yolande, fille de la princesse Estelle. Devenue subitement laide, la pauvre enfant a quitté le château des Clémentines pour ne pas être reine par le prince Roland, son fiancé. Après bien des pérégrinations, Yolande se retrouve dans une île avec son amie la servante Pamela et son singe M'tigri, sa tante Bathilde et sa cousine Bertrude. Appelée par la duchesse, la Meffraie accourt, plonge Yolande dans un profond sommeil et quitte l'île en compagnie de la duchesse Bathilde et de Bertrude.



La sorcière et ses compagnes arrivèrent bientôt près du navire et montèrent à bord sans avoir été inquiétées par personne, même pas par les singes, qui étaient tous en train de danser une sarabande à la clairière où se trouvaient Pamela, Yolande, la princesse Émeraude et Loïse. La Meffraie prononça quelques paroles magiques ; aussitôt les voiles du navire se déplièrent et l'embarcation poussée par le vent se détacha lentement de la rive. Un quart d'heure après la bataille et ses passagers avaient disparu à l'horizon. Pendant ce temps, la fille de la princesse Estelle



et ses trois compagnes continuaient à danser en rond. Elles tournèrent ainsi jusqu'au soir, et lorsque la première étoile s'alluma dans le ciel elles tombèrent sur le sol, mortes de fatigue, incapables de faire le moindre geste, ni même de prononcer un mot. Le sommeil immédiatement ferma leurs paupières et leur donna l'oubli et le repos. Il y avait deux bonnes heures que les quatre victimes de la Meffraie dormaient profondément quand soudain un frisson secoua les eaux de l'étang et du fond de la nappe liquide surgit un char trainé par des cygnes géants.

(Suite pages 8 et 9.)

